

Milan Garcia
Étudiant en Master 2 Études asiatiques

Rapport de mission

Séjour de terrain en Inde
30/01/2026 – 03/03/2026



École Pratique
des Hautes Études

PSL 



EFEO

École française d'Extrême-Orient

Introduction

Ce séjour de recherche s'inscrit dans le cadre du master 2 Études asiatiques (parcours Histoire, philologie et religions), cohabilité par l'EPHE-PSL et l'EFEO. Cela représente une étape essentielle dans la réalisation de mon mémoire portant sur la grande mosquée de Jalore (XIV^e siècle) au Rajasthan, sous la direction de Monsieur Saarthak Singh (EFEO). L'objectif principal de ce voyage était de pouvoir documenter de manière précise cette mosquée, dont il manquait la plupart des données permettant de l'analyser. De plus, un tel voyage était également l'occasion de visiter et documenter de nombreux autres monuments pouvant servir de comparaison, ce qui permettra à terme une meilleure contextualisation de la mosquée. Ces monuments relèvent principalement du contexte islamique médiéval de la période des Sultanats de Delhi (fin XII^e siècle-XVI^e siècle), mais également de contexte jaïn et hindou, pour illustrer les continuités techniques et stylistiques en lien avec les traditions locales. Enfin, un troisième objectif de ce séjour était d'accéder à des fonds d'archives et de documentation locaux, et de pouvoir échanger avec des acteurs institutionnels à propos des monuments étudiés. Durant un mois, je me suis donc rendu dans quatre états différents : Delhi, Haryana, Rajasthan et Gujarat (Figure 1).

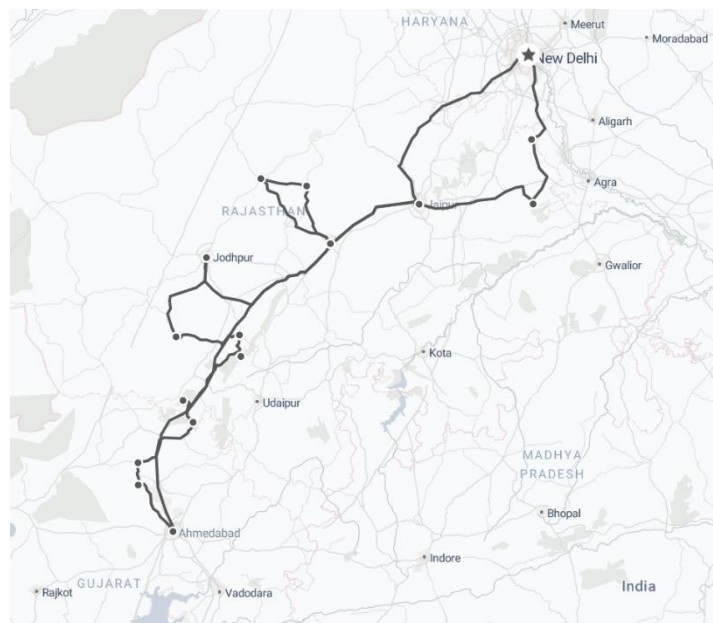


Figure 1 : Carte des lieux visités durant le séjour

J'ai donc effectué ce séjour pendant environ un mois, avec un départ le 29 janvier 2026 et un retour le 3 mars 2026. Le léger décalage concernant la date de retour par rapport aux prévisions initiales correspond aux importantes perturbations du trafic aérien causées le conflit ayant lieu actuellement dans la région du golfe Persique. Pour financer ce voyage, j'ai bénéficié de deux bourses s'élevant à un montant combiné de 1900€ : une bourse de 700€ attribuée par l'EFEO, et une bourse de 1200€ attribuée par le Programme graduée Science des Religions de l'EPHE-PSL. Le reste des frais dépensés durant le séjour provient de mes économies personnelles. Le montant total de ce voyage est d'environ 2010€, incluant frais de transport (900€), d'hébergement (650€) et de nourriture sur place (460€).

Calendrier des activités sur place

- **30 janvier – 5 février : New Delhi**

Visite et étude de lieux historiques correspondant à la période étudiée :

Forteresse de Tughlakabad, tombeau du sultan Giyathuddin Tughluq, forteresse de Feruz Shah Kotla, Kalan masjid, parc archéologique de Mehrauli, Khirki masjid, Begumpuri masjid, complexe de Hauz Khas, Kala masjid.

Visite de lieux de documentation :

Archives nationales d'Inde, American Center of Indian Studies à Gurgaon, musée national de New Delhi.

- **6 février : Kaman**

Visite et étude d'une ancienne mosquée désormais appelée Chaurasi Khamba (début XIII^e siècle), ainsi que de vestiges sur la colline adjacente.

- **7 février – 9 février : Bayana**

Visite et étude des Ukha masjid et Ukha mandir, complexe médiéval réunissant aujourd'hui un temple en activité et une mosquée qui n'est plus en service.

Documentation d'autres monuments anciens de la ville et de ses environs : mausolées, cénotaphes, pavillons, mosquées de quartier, réservoir d'eau.

Visite et étude de monuments du fort de Bayana, situé sur un plateau rocheux à proximité de la ville.

- **10 février – 12 février : Jaipur**

Visite du siège régional de l'Archaeological Survey of India du Rajasthan : entretien avec le *superintending archaeologist*, Dr. Govind Singh Meena, et accès à la bibliothèque de recherche.

- **13 février – 14 février : Ajmer**

Viste et étude du site de pèlerinage sufi de Khwaja Gharib Nawaz Dargah Sharif et de la mosquée Arhai Din Ka Jhonpra (fin XII^e siècle – début XIII^e siècle), ainsi que de réservoirs hydrauliques à proximité.

- **15 février : Bari Khatu et Nagaur**

Visite et étude de la mosquée abandonnée Shahi Masjid (début XIII^e siècle) dans le village de Bari Khatu, ainsi que des *dargah* (mausolées sufi) Hazarat Baba Abu Ishaq Maghribi et Hazarat Shamsuddin Saman Diwan Baba. Documentation de tombes et monuments islamiques en ruine au sommet d'une colline rocheuse au-dessus du village. Visite du fort de Nagaur et de la mosquée Shams Ki Masjid (XV^e siècle).

- **16 février : Jodhpur**

Visite de l'antenne locale du service régional de l'Archaeological Survey of India du Rajasthan : entretien avec le *superintending archaeologist*, Dr. Izhar Alam Hashmi, et accès à la bibliothèque de recherche.

- **17 février – 21 février : Jalore**

Visite et documentation de la mosquée Topkhana (XIV^e siècle), incluant une prise de mesure exhaustive pour effectuer un relevé architectural complet de l'édifice.

Documentation de vestiges anciens dans le reste de la vieille ville, avec des vestiges de mur d'enceinte, de portes fortifiées, d'un réservoir d'eau et de plusieurs temples.

Visite et étude du fort de Jalore, situé en haut d'une colline rocheuse surplombant la ville : importants vestiges de fortifications, plusieurs temples jaïns et hindous, réservoirs d'eau, complexe palatial, mausolée dédié à la bataille de la monarchie locale contre les sultans de Delhi au XIV^e siècle, et sanctuaire sufi Hazarat Malik Shah Datar.

Visites aux environs de la ville pour une meilleure contextualisation : idgah de Jalore (lieu de prière islamique en plein air), du lac artificiel de Sundelav, usine de production de granit, et du temple de Sonagra Momaji.

- **22 février : Nadol, Ranakpur**

Visite du temple de Shri Ashapura Mataji à Nadol, et des temples jaïns d'Adinath, de Parshvanath et de Neminath à Ranakpur.

- **23 février : Delwara, Ambaji et Taranga**

Visite des monuments autour du lac de Nakki au mont Abu, puis des temples jaïns de Parshvanath, d'Adinath, de Shri Pittalar Tirth, de Vimal Vasahi et de Luna Vasahi à Delwara. Visite du temple de Shri Arasuri Mataji à Ambaji, ainsi que des temples jaïns de Kumbhariya, de Mahavirsvami, de Parshvanath Baghvan et de Shantinath Baghvan. Visite des temples de Shri Ajitnath Baghvan et de Shri Sambhavnath dans les collines de Taranga.

- **24 février : Patan, Modhera et Adalaj**

Visite du réservoir d'eau monumental de Rani ki Vav à Patan. Visite du temple du soleil à Modhera, ainsi que de vestiges aux alentours. Visite du réservoir d'eau monumental de Rudabai à Adalaj.

- **25 février – 27 février : Ahmedabad**

Visite du musée Lalbhai Dalpatbhai contenant de nombreuses œuvres de contexte jaïn, ainsi que du mausolée islamique de Sarkhej.

- **28 février – 2 mars : New Delhi**

Préparation pour le retour en France.

Actions menées et utilité pour le projet de recherche

Cette opportunité de pouvoir se rendre directement sur le terrain m'a permis d'apporter une dimension concrète aux recherches que je mène grâce à la collecte de données essentielles à la construction de mon projet académique. La grande mosquée de Jalore qui est l'élément central du mémoire que je rédige actuellement n'ayant pas été véritablement documentée avec précision d'un point de vue architectural auparavant, il s'agissait d'un objectif particulièrement important dans le bon déroulement de cette mission de terrain. J'ai donc collecté toutes les données nécessaires pour effectuer un relevé architectural de la mosquée, à la fois pour réaliser un plan et des vues en élévation grâce à l'utilisation d'un mètre laser professionnel. J'ai également pu documenter certaines inscriptions anciennes présentes dans la mosquée, certaines ne figurant pas dans les rapports épigraphiques de la période coloniale. J'ai également pu réaliser des modélisations photogrammétriques de certaines parties de la salle de prière, pour documenter avec précision les volumes de la mosquée, ainsi que son état de conservation actuel. Toutes ces données collectées sont compilées sous la forme de notes mais également de nombreuses photographies qui viennent compléter d'autres fonds accessibles pour mes recherches.



Figure 2 - Salle de prière de la grande mosquée de Jalore

Pour mieux contextualiser la mosquée, à la fois dans l'espace urbain actuel et dans le paysage historique de la ville de Jalore, j'ai également passé du temps à tenter de documenter plusieurs structures historiques aux alentours. En premier lieu, l'observation de plusieurs portes fortifiées et de vestiges de murs d'enceinte permet de délimiter l'emprise de la ville historique, ainsi que la présence possible d'une seconde enceinte intérieure, dont la fonction et la délimitation exactes restent à déterminer. Il est également possible d'observer certains éléments du système hydraulique historique de la ville, avec notamment un *baori* (un puits à escalier) et un lac artificiel. La répartition actuelle des axes de communication principaux et des espaces d'activités marchandes au sein de la vieille ville permettent aussi de mieux comprendre l'implantation urbaine du monument étudié. Le patrimoine islamique est également illustré par un *idgah* (mur servant à la prière en plein air lors de l'Aïd) inachevé, aux proportions monumentales, situé au sein d'un terrain funéraire ancien.

Le fort de Jalore est également un élément central pour comprendre le paysage historique de la ville, en particulier dans le contexte de la conquête islamique qui a eu lieu au XIV^e siècle, et dont la mosquée Topkhana se place comme une affirmation matérielle importante. Le fort contient en effet de nombreux vestiges de fortification datant de la période médiévale, ainsi que de nombreux monuments religieux anciens. Il existe en particulier plusieurs temples jaïns témoignant de l'importance historique de Jalore comme centre du jaïnisme dans la région. Ces temples, dont certains ont pu m'être ouverts pour la visite, sont relativement récents, mais ils sont également mentionnés dans des textes médiévaux. Plus spécifiquement, il est possible de rattacher certains de ces temples jaïns à certaines inscriptions retrouvées au sein de la mosquée Topkhana, permettant d'étudier concrètement les dynamiques de remploi architectural lors de la conquête islamique de la ville. Lors de la visite de ces temples, j'ai pu observer certaines sculptures dans des parties basses de murs qui pourraient appartenir à des périodes plus anciennes que la reconstruction récente des temples, et illustrer l'état de ces temples avant leur destruction au XIV^e siècle.



Figure 3 - Sculptures de jambage de porte dans un temple jaïn du fort de Jalore qui aurait été endommagée pendant la conquête islamique

Au-delà de l'étude de la ville de Jalore, de nombreuses étapes de mon voyage m'ont permis de visiter plusieurs monuments qui servent de comparaisons utiles pour comprendre le contexte historique et architectural de la période selon différents axes. Dans un premier temps, les visites de terrain que j'ai effectuées à Delhi illustrent particulièrement la place de la capitale des Sultanats successifs comme un centre

majeur de mécénat architectural. Les différentes forteresses fondées par les sultans, ainsi que des complexes funéraires monumentaux fournissent d'importantes données sur les techniques et traditions de construction formant une sorte de « modèle impérial » delhiite. Par comparaison, cela permet également de nuancer la vision d'un modèle centralisé qui se diffuse vers les provinces périphériques du sultanat, qui marque fortement l'historiographie actuelle sur l'architecture islamique en Inde médiévale.

J'ai également eu l'occasion de documenter plusieurs mosquées du Rajasthan, qui permettent une meilleure contextualisation de la mosquée de Jalore. Elles illustrent notamment la pratique du remploi architectural au fil des siècles, et peuvent servir de comparaison pour étudier les choix concernant l'implantation des édifices dans leur environnement. Ce corpus de mosquées a été établi pour offrir une vision de l'architecture islamique sur le temps long, avec les premières fondations dans le sillage de la conquête ghuride de l'Inde du Nord au tournant du XII^e siècle (mosquée Arhai Din Ka Jhonpra à Ajmer, mosquée Shahi à Bari Khatu et mosquée Chaurasi Khamba à Kaman), ainsi que des mosquées témoignant d'un morcellement politique du sultanat de Delhi (Shams Ki masjid à Nagaur). De plus, la visite de plusieurs mausolées et lieux saints liés aux courants mystiques du soufisme permet aussi d'enrichir ma compréhension des spécificités de la pratique de l'islam en Inde, qui s'illustrent par un culte important dédié à des figures saintes. Ces complexes sont souvent fortement remaniés au fil des siècles, et présentent plus de difficultés pour établir des parallèles architecturaux précis, mais ce sont généralement des lieux remontant à des périodes contemporaines ou plus anciennes à la fondation de la grande mosquée de Jalore. Il est donc possible d'imaginer qu'il existe des phénomènes de continuité dans les pratiques dévotionnelles qui peuvent être observées de nos jours.



Figure 4 - Salle de prière de la mosquée Arhai Din Ka Jhonpra à Ajmer

La visite de monuments plus fortement rattachés à la tradition indienne était également très utile pour comprendre les liens forts qui existent dans l'architecture religieuse rattachée à différentes religions durant les périodes médiévales, aussi bien d'un point de vue structurel que stylistique. La grande mosquée de Jalore présente notamment une forte continuité visuelle avec des édifices appartenant au contexte jaïn, et il était ainsi nécessaire de pouvoir visiter des temples jaïns datant de périodes similaires à ceux ayant servi à bâtir cette mosquée. Les temples de Delwara et d'Ambaji sont notamment particulièrement intéressants pour observer les ressemblances architectoniques, spatiales et stylistiques avec l'architecture islamique dans la région.

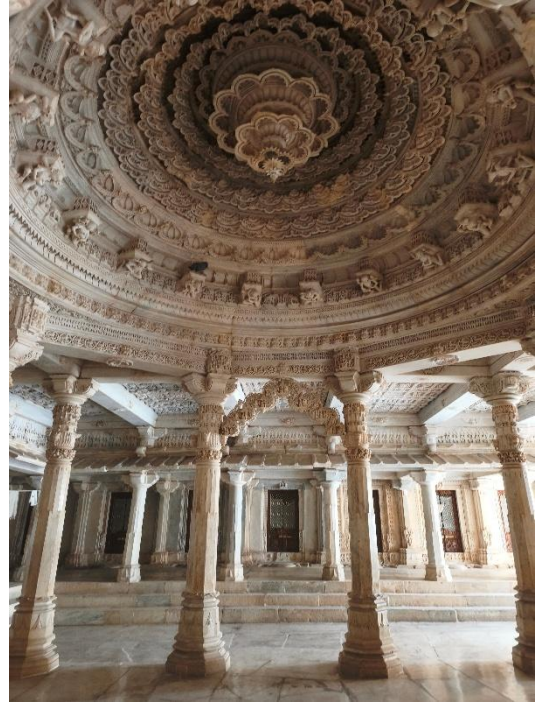


Figure 5 - Temple jaïn de Mahavirsvami à Ambaji

Un autre intérêt de ce séjour d'étude résidait dans la possibilité d'accéder à de la documentation disponible uniquement sur place, et de pouvoir établir des contacts avec des acteurs locaux de la gestion du patrimoine historique. Du fait de complications administratives, je n'ai pas pu mener de recherches au sein des Archives nationales de New Delhi, mais j'ai néanmoins pu accéder à l'intérieur du bâtiment grâce à une connaissance. J'ai également pu bénéficier des fonds documentaire et photographique de l'American Institute of Indian Studies à Gurgaon, présentant notamment des photographies documentant la mosquée et les temples jaïn de Jalore il y a plusieurs décennies, offrant un témoignage précieux de l'évolution de la conservation de ces édifices. La visite de collections muséales a également permis d'établir des liens pertinents avec mes recherches, en particulier au musée Lalbhai Dalpatbhai d'Ahmedabad qui conserve un ensemble unique de statues de donateurs jaïns provenant d'un temple dans le nord du Gujarat, région proche de Jalore.

Mes visites dans les sièges régionaux de l'Archaeological Survey of India à Jaipur et Jodhpur ont également été l'occasion d'échanger avec les *superintending archaeologists* sur place, pour bénéficier de leurs conseils et de leurs contacts pouvant m'aider dans la suite de mes recherches (en particulier aux archives régionales du Rajasthan à Bikaner, où je n'ai pas eu le temps de me rendre). Enfin, ce séjour a été marqué par de très nombreuses rencontres informelles avec des habitants qui ont été d'un très grand intérêt pour pouvoir échanger sur la vision actuelle de l'histoire et du patrimoine local. Ainsi, les gardiens de monuments ont souvent pu m'ouvrir des parties de monuments généralement inaccessibles au public, et certains habitants m'ont également donné accès à des temples qui sont généralement fermés. Je souhaite en particulier mentionner Gajendra Singh Rajpurohit Raythal, dont la famille est historiquement liée aux souverains de Jalore qui ont été défaits par les armées des

sultans de Delhi au XIV^e siècle, et qui m'a permis de visiter le mausolée familial dédié aux guerriers de sa famille morts durant le siège du fort de Jalore. Ce sont ce genre de rencontres qui permettent également de faire un séjour de recherche une expérience essentielle, et qui contribuent très concrètement à enrichir la compréhension de sites historiques à une échelle locale.



Figure 6 - Mausolée familial dédiés aux guerriers morts au combat contre les armées des sultans de Delhi au XIV^e siècle, fort de Jalore

Je tiens ainsi à remercier à nouveau l'EPHE-PSL et l'EFEO d'avoir permis ce fructueux voyage de recherche possible, et ne manquerai pas de mentionner ce soutien indispensable à la recherche dans mes travaux et publications futurs.